

L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA

FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE E LETTERATURE STRANIERE
UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

1

ANNO XVIII 2010

L'ANALISI
LINGUISTICA E LETTERARIA

FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE
E LETTERATURE STRANIERE

UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

1

ANNO XVIII 2010

NUMERO SPECIALE

CATEGORIE VERBALI E PROBLEMI DELL'ORGANIZZAZIONE TESTUALE
STUDI CONTRASTIVI SLAVO-ROMANZI

Глагольные категории и проблемы организации текста со-
поставительное описание славянских и романских языков

Atti del I seminario internazionale GeLiTeC (Gruppo di studio di linguistica
testuale contrastiva)

I Международный семинар Проблемной группы по сопоставительной
лингвистике текста СоЛиТекст

Milano, 4-5 febbraio 2010 – Милан 4-5 февраля 2010

A cura di Anna Bonola e Olga Inkova

L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA
Facoltà di Scienze linguistiche e Letterature straniere
Università Cattolica del Sacro Cuore
Anno XVIII - 1/2010
ISSN 1122-1917

Direzione

GIUSEPPE BERNARDELLI
LUISA CAMAIORA
GIOVANNI GOBBER

Comitato scientifico

GIUSEPPE BERNARDELLI – LUISA CAMAIORA – BONA CAMBIAGHI
ARTURO CATTANEO – MARIA FRANCA FROLA – ENRICA GALAZZI
GIOVANNI GOBBER – DANTE LIANO – MARGHERITA ULRYCH
MARISA VERNA – SERENA VITALE – MARIA TERESA ZANOLA

Segreteria di redazione

LAURA BALBIANI – SARAH BIGI – MARIACRISTINA PEDRAZZINI
VITTORIA PRENCIPE – MARISA VERNA

© 2011 EDUCatt - Ente per il Diritto allo Studio Universitario dell'Università Cattolica
Largo Gemelli 1, 20123 Milano - tel. 02.72342235 - fax 02.80.53.215
e-mail: editoriale.dsu@educatt.it (*produzione*); librario.dsu@educatt.it (*distribuzione*);
web: www.educatt.it/librario

Redazione della Rivista: redazione.all@unicatt.it - *web:* www.educatt.it/librario/all

Questo volume è stato stampato nel mese di gennaio 2011
presso la Litografia Solari - Peschiera Borromeo (Milano)

RÉFÉRENTIELS ASPECTO-TEMPORELS: IMPARFAIT ET AORISTE EN BULGARE ET IMPARFAIT ET PASSÉ SIMPLE EN FRANÇAIS

ВИДОВРЕМЕННАЯ РЕФЕРЕНЦИАЛЬНОСТЬ: ИМПЕРФЕКТ И АОРИСТ В БОЛГАРСКОМ ЯЗЫКЕ, И *IMPARFAIT* И *PASSÉ SIMPLE* ВО ФРАНЦУЗСКОМ ЯЗЫКЕ

ZLATKA GUENTCHÉVA

Il est difficile de dissocier l'étude de l'aspect et celle du temps et aucune théorie n'a réussi, à ma connaissance, à le faire vraiment. Des conceptions bien ancrées dans les traditions romane et slave s'affrontent, par exemple, sur les relations qu'entretiennent l'imparfait et le passé simple (et de façon plus complexe, le passé composé) dans le système grammatical du français d'une part et l'imparfait et l'aoriste dans celui du bulgare¹. Pour certains linguistes, l'opposition imparfait / passé simple en français serait liée avant tout, sur le plan aspectuel, à une question de 'point de vue': le contenu du passé simple est perfectif, alors que celui de l'imparfait est imperfectif. D'autres considèrent que l'imperfectivité de l'imparfait est remise en question dans la mesure où son contenu aspectuel peut être facilement annulable par des informations procédurales ou contextuelles, ce qui n'est pas le cas avec le passé simple dont le contenu procédural serait plus stable². Or, une telle caractérisation n'est pas suffisamment précise et comme nous le verrons la distinction en ces termes n'est pas suffisante.

Dans cet article, nous nous proposons de montrer que les valeurs aspectuelles dénotées par l'imparfait et l'aoriste (qui peuvent être à la fois perfective et imperfective) en bulgare d'une part et celles dénotées par l'imparfait et le passé simple en français, d'autre part, ne peuvent être interprétées que si l'on prend en considération la notion de borne reliée explicitement à d'autres notions comme stable, état, changement, processus, transition, événement... d'une part et l'inscription de la situation aspectualisée dans une temporalité organisée soit à partir de l'énonciateur, c'est-à-dire dans le référentiel de l'énonciateur (appelé référentiel énonciatif), soit par rapport à ce référentiel³.

¹ S. Ivanchev, *Za xarakterata na protivopostavjaneto aorist: imperfekt v slavjanskite ezici*, "Ezik i literatura", XX, 1965, 5, pp. 17-30; M. Dejanova, *Imperfekt i aorist v slavjanskite ezici*, Bălgarska Akademija na Naukite, Sofia 1966; Id., *Za otăždestvujaneto na opozicijata meždū aorista i imperfekta s opozicijata meždū svâršenija i nesvâršenija vid*, "Ezik i literatura", XVIII, 1966, 5, pp. 106-110; Id., *Za imperfekta ot svâršenija vid s nekratno značenje*, in *Ezikovedski izsledvanija (V pamet na prof. D-r St. Stojkov)*, Aa.Vv., Institut za Bălgarski ezik, Bălgarska Akademija na Naukite, Sofia 1974.

² Cf. à ce propos la discussion dans C. Vetter - W. de Mulder, *Passé simple et imparfait: contenus conceptuel et procédural*, "Cahiers Chronos", VI, 2000, pp. 13-36.

³ J.-P. Desclés - Z. Guentchéva, *Référentiels aspecto-temporels dans les textes*, "Studia Kognitywne", VII, Aca-

Les notions aspectuelles et temporelles nécessitent donc des concepts précis permettant de capter et d'analyser adéquatement les notions grammaticales en tenant compte aussi de la sémantique lexicale des prédicats. Nous rappellerons d'abord brièvement les concepts aspectuels de base (état, événement, processus) et les différents référentiels, en particulier le référentiel énonciatif et le référentiel non-actualisé, pour comparer ensuite les valeurs aspectuelles que l'on peut associer à l'imparfait, au passé simple et à l'aoriste en français et en bulgare. Nous allons recourir à la topologie avec ses concepts d'intervalle et des bornes 'ouvertes' et 'fermées' pour définir et représenter la conceptualisation sous-jacente à l'aspectualité.

1. *Quelles sont les notions aspectuelles de base?*

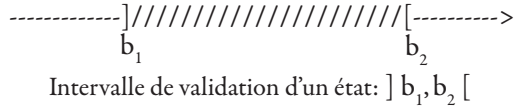
Sur ce point fondamental les avis divergent. Certains linguistes considèrent l'opposition entre état et événement comme une opposition aspectuelle de base⁴, alors que d'autres recourent à la trichotomie état, événement et processus⁵. Il en ressort que les divergences entre ces deux conceptions théoriques concernent d'abord la notion de processus. Or, cette notion est pourtant fondamentale tant sur le plan cognitif que sur le plan de la description car elle permet de comprendre le changement qui s'opère d'une part entre un état et l'évolution en cours et, d'autre part, la constitution d'un événement non-punctuel. Ces concepts fondamentaux permettent de construire des notions plus complexes comme classe d'occurrences d'événements, état résultant...

démie des sciences de Pologne, Varsovie 2006, pp. 11-38; Id., *Référentiels aspecto-temporels: Une approche formelle et cognitive appliquée au français*, in 2^e Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2010; F. Neveu – V. Muni Toke – J. Durand – T. Klingler – L. Mondada – S. Prevost ed., Institut de Linguistique Française, Paris 2010, pp. 1675-1696.

⁴ H. Galton, *The Main Functions of the Slavic Verbal Aspect*, Macedonian Academy of Sciences and Arts, Skopje 1976; D. R. Dowty, *Toward a semantic analysis of verb aspect and the English 'Imperfective' Progressive*, "Linguistics and Philosophy", I, 1977, pp. 45-78; S. Karolak, *Le concept d'aspect et la structure notionnelle du verbe*, in Aa.Vv., *Studia kognitywne 1 (Semantyka kategorii aspektu i czasu)*, Instytut Slawistyki / Polska Akademia Nauk, Warszawa 1994, pp. 21-41; Id., *L'aspect – catégorie grammaticale? Formalisation des faits de langues*, in Aa.Vv., *Studia Kognitywne 2 (Semantyka kategorii aspektu i czasu)*, Instytut Slawistyki / Polska Akademia Nauk, Warszawa 1997, pp. 127-143; N. B. Thelin, *Verbal aspect in discourse*, John Benjamins, Amsterdam 1990; H.-J. Sasse, *Recent activity in the theory of aspect: Accomplishments, achievements, or just nonprogressive state?*, "Arbeitspapiere", XL, Institut für Sprachwissenschaft, Universität zu Köln, Köln, publié in "Linguistic Typology", VI, 2002, pp. 199-271.

⁵ Cf. entre autres B. Comrie, *Aspect. An introduction to the study of verbal aspect and related problems*, Cambridge University Press, Cambridge 1976; J. Lyons, *Semantics*, Cambridge University Press, London 1977; J.-P. Desclés, *Construction formelle de la catégorie de l'aspect (essai)*, in *La notion d'aspect*, J. David – R. Martin ed., Klincksieck, Paris 1980, pp. 195-237; A. R. D. Mourelatos, *Events, processes, and states*, "Linguistics and Philosophy", II, 1978, pp. 415-34. Reprinted in *Syntax and Semantics 14: Tense and Aspect*, Ph. Tedeschi – A. Zaenen ed., Academic Press, New York/London 1981, pp. 91-102; S. Chung – A. Timberlake, *Tense, aspect and mood*, in *Language typology and syntactic description*, Vol. 3: *Grammatical categories and the lexicon*, T. Shopen ed., Cambridge University Press, Cambridge 1985, pp. 202-207; J.-P. Desclés, *State, Event, Process, and Topology*, "General Linguistics", XXIX, 1990, 3, Pennsylvania State University Press, University Park and London, pp. 159-200; Z. Guentchéva, *Temps et aspect: l'exemple du bulgare contemporain*, Editions du CNRS, Paris 1990, (Sciences du langage).

Une relation prédicative peut être présentée comme un état qui se caractérise par une absence totale de changement, ce qui implique que toutes les phases de la situation sont équivalentes entre elles et qu'il n'y a ni début (premier instant), ni fin (dernier instant). La zone de validation d'un état est un intervalle ouvert, ce qui revient à considérer que toute discontinuité y est exclue et les deux bornes ouvertes ne font pas partie de l'intervalle:



Un état peut être permanent comme dans:

- (1) La terre tourne autour du soleil

ou contingent, c'est-à-dire enfermé dans une durée déterminée et donc délimitée par des bornes temporelles qui, cependant, ne font pas partie de l'intervalle; on parlera dans ce cas d'état borné:

- (2) Il était malade ce jour-là
- (3) Le soleil est au zénith

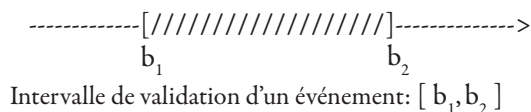
Un état peut être intercalé entre deux événements, l'un qui fait entrer dans l'état et l'autre qui en fait sortir.

Aussi bien en français qu'en bulgare un présent ou un imparfait peut définir, selon les contextes, un cadre descriptif (4) ou une propriété (5):

- (4) Cette année-là, il faisait beau en Bretagne [état descriptif]. Aussi avait-il décidé de prendre quelques jours de vacances pour naviguer sur son voilier...

- (5) Чудно лице имаше Крайналията: около очите му се дилеха гъсти бръчки, сякаш се смееше, а пък веждите му все си оставаха навъсени и една сърдита черта се връзваше дълбоко в челото му.
C'est un visage étrange qu'avait Krajalija: autour des yeux, des rides denses se plissaient comme s'il riait, alors que ses sourcils restaient toujours renfrognés et une ride fâchée s'enfonçait profondément dans son front.

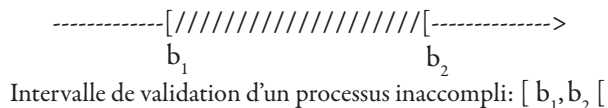
Un 'événement' renvoie à une situation qui est appréhendée dans sa globalité et qui établit une transition entre un état antérieur (avant) et un état postérieur (après). Il entraîne une discontinuité initiale (un début) et une discontinuité finale (une fin) et peut être ponctuel ou prendre du temps pour se déployer. La zone de validation d'un événement est un intervalle fermé: une borne de gauche ouverte (b_1) qui marque le changement initial et une borne de droite fermée (b_2) qui marque un changement final. Les deux bornes font partie de l'intervalle de validation:



Parmi les formes grammaticales qui peuvent dénoter un événement, on trouve le passé simple mais aussi le passé composé; en bulgare, cette fonction est assumée par l'aoriste:

- (6) Hier, j'ai rencontré [événement] Gérard qui m'a fait visiter [événement] sa ferme. Il m'a montré [événement] sa nouvelle maison.
- (7) Hier, alors que je le regardais [processus inaccompli passé], il m'a menti [événement] en me déclarant que...
- (8) Иван си научи [événement] уроците и излезе [événement].

Plus complexe est la notion de processus car elle saisit une situation au cours de son évolution, ce qui conduit la plupart des aspectologues à considérer que le processus ayant un "contour aspectuel Imperfectif" masque à la fois l'instant initial et l'instant final⁶ et ne rend "visible" que "le milieu de l'activité". Or, étant appréhendé au cours de son déploiement, il signale à la fois un changement initial par rapport à un état antérieur et son orientation vers un instant final non encore atteint. Il s'agit donc d'un processus inaccompli qui se déploie sur un intervalle orienté dont les phases successives ne sont pas identiques entre elles; la borne initiale à gauche (souvent implicite) indiquant la discontinuité (changement initial) entre l'état antérieur et le processus qui se déploie, est fermée, alors que la borne droite indiquant l'inaccomplissement est ouverte:



Si la borne initiale était exclue de la représentation, le processus se confondrait avec l'état, ce qui signifierait que le processus ne pourrait être déclenché. Les exemples suivants:

- (9) L'enfant s'endort
- (10) Les tonneaux de poudre s'enflammaient
- (11) Săsedăt mi ore nivata si
- (12) Je suis allé chez Marie [...]. Quand je suis arrivé chez elle, elle faisait la vaisselle.

⁶ Dans un article consacré à l'aspect progressif dans les langues ibéro-romanes, B. Laca (*Une question d'aspect: à propos des périphrases progressives en catalan*, in Aa.Vv., *Estudis de lingüística i filologia oferts a Antoni M. Badia i Margarit*, vol. I, Publicacions de l'Abadia de Montserrat, Barcelone 1995, pp. 495-509) écrit "la saisie interne d'un procès [...] qui masque les deux bornes correspondant à son commencement et à sa fin et qui laisse indéterminée la borne droite tout en impliquant que la borne gauche a été dépassée".

illustrent bien que le processus marque le passage d'un état antérieur ("l'enfant ne dort pas" / "les tonneaux ne sont pas enflammés" / "le voisin ne laboure pas son champ" / "Marie ne faisait pas la vaisselle") à un changement vers un état qui n'est pas (encore) atteint ("l'enfant est endormi" / "les tonneaux se sont enflammés" / "le voisin a labouré le champ" => "le champ est labouré" / "Marie a fait la vaisselle").

Lorsque le processus est interrompu au cours de son accomplissement, il est appréhendé comme simplement accompli; lorsqu'il a atteint son terme, il est appréhendé comme achevé. Dans les deux cas, le processus – accompli ou achevé – engendre un événement et laisse une trace résultative qui dans certains cas peut être grammaticalisée comme un état résultant (grammaticalisé dans certaines langues par la forme du parfait).

Les situations aspectuelles ne peuvent pas être interprétées si l'on ne prend pas en compte la temporalité dans laquelle elles s'inscrivent, ce qui revient à dire qu'une situation aspectualisée est nécessairement localisée par rapport à un instant de référence 't' et donc encode des informations sur des relations spécifiquement temporelles de concomitance (ou simultanéité), d'antériorité ou de postériorité. Cet instant de référence peut être directement ou indirectement relié à l'acte énonciatif.

2. *Les référentiels temporels sont des systèmes de repérage*

Si la plupart des linguistes s'accordent à reconnaître que la temporalité linguistique ne se confond pas avec le temps externe, le temps des horloges, le temps calendaire..., les modélisations proposées la traitent généralement comme un axe homogène et linéaire avec un "présent" qui sépare le passé déjà réalisé d'un futur encore à venir. Or, comme le souligne Benveniste:

Plus générale [...] est une autre confusion qui consiste à penser que le système temporel d'une langue reproduit la nature du temps "objectif", si forte est la propension à voir dans la langue le calque de la réalité. Les langues ne nous offrent en fait que des constructions diverses du réel, et c'est peut-être justement dans la manière dont elles élaborent un système temporel complexe qu'elles divergent le plus.⁷

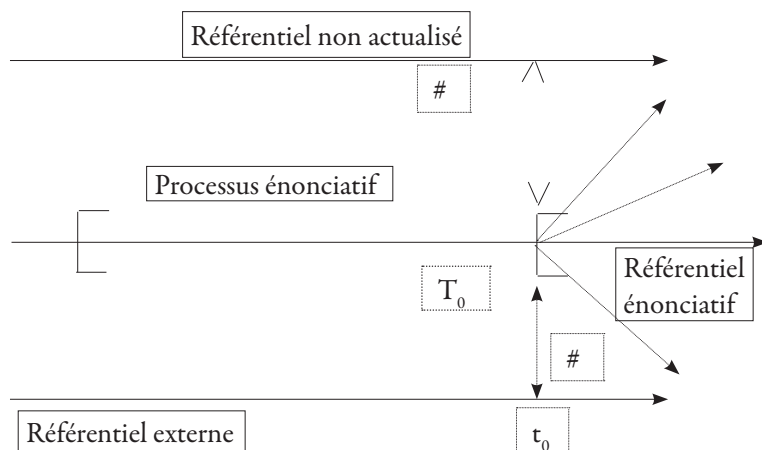
Autre chose est de situer un événement dans le temps chronique, autre chose de l'insérer dans le temps de la langue. C'est par la langue que se manifeste l'expérience humaine du temps, et le temps linguistique nous apparaît également irréductible au temps chronique et au temps physique.⁸

⁷ E. Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, t. 2, Gallimard, Paris 1974, p. 69.

⁸ *Ibid.*, p. 73.

Pour décrire, structurer et comprendre la temporalité, en particulier la temporalité exprimée et organisée par les langues, il est indispensable de prendre en considération que les relations prédicatives aspectualisées sont repérées soit directement dans le référentiel temporel organisé à partir de l'énonciateur, appelé *référentiel énonciatif*, soit dans d'autres référentiels temporels qui sont à la fois autonomes et articulés par rapport au référentiel énonciatif⁹.

Un référentiel temporel est un système de repérage qui est un ensemble d'instantanés linéairement ordonné et structuré par les relations de concomitance /simultanéité (=), de différenciation par antériorité (>) ou par postériorité (<). L'acte d'énonciation est un processus inaccompli en T_0 qui est sa borne d'inaccomplissement et qui introduit une coupure entre le réalisé et le non-réalisé¹⁰; (ii) le "futur" n'est pas le symétrique du "passé"; (iii) plusieurs référentiels structurent la temporalité (le *référentiel énonciatif*, le *référentiel non actualisé*, le *référentiel des énonciations rapportées*, les *référentiels des commentaires*, le *référentiel des vérités générales*, le *référentiel des possibles...*) (figure 1).



Dans le référentiel énonciatif, les différentes relations prédicatives sont repérées par rapport à l'acte d'énonciation qui est engendré par le processus d'énonciation et dont la borne de droite est T_0 (T_0 n'est pas l'instant d'énonciation!). Dans ce référentiel, les relations prédicatives qui s'y inscrivent sont aspectualisées, se réalisent sur un intervalle topologique et peuvent prendre les valeurs de concomitance, de différenciation par antériorité ou par postériorité. Le référentiel non-actualisé est en relation de rupture ($\#$) par rapport au référentiel énonciatif mais il peut être mis en relation, éventuellement, par un synchronisme (par exemple, dans le cas du présent de reportage ou du présent historique).

⁹ A. Culioli, *Valeur aspectuelle et opérations énonciatives: laoristique*, in *Notion d'aspect*, J. David – R. Martin ed., Klincksieck, Paris 1980, pp. 181-193; J.-P. Desclés, *Construction formelle de la catégorie de l'aspect (essai)*.

¹⁰ J.-P. Desclés, *Construction formelle de la catégorie de l'aspect (essai)*.

3. Principales valeurs aspectuelles de l'imparfait dans le référentiel énonciatif

En français et en bulgare l'imparfait s'emploie aussi bien dans le dialogue que dans les récits et renvoie, selon les contextes, soit à des situations statives, soit à des situations processuelles, soit à des situations dénotant des suites ouvertes d'événements (valeur d'habitude ou valeur itérative). Qu'il s'agisse d'un présent translaté (13), d'un imparfait de politesse (14), d'un imparfait 'forain' (15) ou ludique (16), la situation dénotée dans le dialogue est présentée dans un inactuel par rapport à l'acte d'énonciation:

- (13) a. Hier, il faisait très froid (état)
b. Вчера беше много студено
- (14) a. Je venais vous présenter les résultats de la dernière expérience mais je vois que vous êtes occupé
b. Исках да Ви помоля за една услуга
c. Как се казвахте?
- (15) a. Alors, qu'est-ce qu'elle prenait (qu'il lui fallait à) la petite dame?
b. Каква беше поръчката Ви?
- (16) a. Tu étais le roi et moi la reine
b. Игралме на страžари i апаши. Ти беше страžар, а аз апаš

À la différence du bulgare, l'imparfait français connaît aussi un emploi hypocoristique:

- (17) a. Il était gentil le petit chien
b. Ainsi, il avait envie de pipi, le petit chien à son papa

Il est évident que la valeur d'état et celle d'un processus inaccompli dépendent des propriétés sémantico-cognitives du verbe. Mais ce qui est commun à tous ces exemples, c'est que la borne droite de l'intervalle de validation est ouverte et que l'intervalle est situé dans un inactuel par rapport à l'acte d'énonciation. En (15), par exemple, en employant l'imparfait, le boucher signale que la présence de la cliente depuis quelque temps devant son étalage ne lui avait pas échappé mais qu'il ne pouvait pas la servir à ce moment-là: le processus "(elle) prenait" renvoie au réalisé mais reste actuel. En d'autres termes, que la situation soit stative ou processuelle, on ne peut pas inférer, comme dans le cas d'un événement (dénoté par un passé simple, un passé composé ou un aoriste), qu'elle est entièrement localisée dans le passé réalisé de l'énonciateur ou qu'il n'y a pas de concomitance partielle entre le processus et l'acte d'énonciation auquel cas la borne droite de l'intervalle ouvert est T^0 .

Prenons maintenant le cas d'un événement sécant. Suivant le sémantisme du verbe à l'imparfait, le processus peut être accompli ou pas:

- (18) a. Hier, je sortais lorsque le téléphone a sonné. C'était ma mère
b. Вчера, когато четях (ИМП, impf.) писмото ти, тя влезе (AOR, pf.)

L'événement encodé au passé composé en (18a) est incident au processus à l'imparfait et le cotexte ("c'était ma mère") permet d'inférer que le processus a été interrompu. En (18b), en l'absence d'une spécification co(n)textuelle, on ne peut pas lever l'ambiguïté.

4. *Le référentiel non actualisé*

En français et en bulgare, l'imparfait sert ici, entre autres, à exprimer des états descriptifs (cadres de référence et commentaires sur les personnages) et des processus inaccomplis. Les événements sont exprimés par des passés simples en français et des aoristes perfectifs en bulgare:

- (19) a. Ce jour-là, il faisait chaud, Luc marchait sur la route lorsqu'un orage éclata.
b. Веднъж, докато траеше дъждът, те седяха на сундурмата пред дома.

L'alternance de passés simples et d'aoristes perfectifs avec des imparfaits dans les textes est bien connue: le passé simple et l'aoriste perfectif construisent le procès dans son intégralité, ce dernier se réalisant sur un intervalle incluant ses deux bornes fermées initiale et finale; de ce fait, ils sont aptes à construire une succession d'événements; l'imparfait imperfectif, au contraire, ne renvoyant jamais à un événement, sert à construire le cadre général de référence dans lequel prendront place les événements, à décrire les personnages ou leurs pensées. Voici quelques exemples:

- (20) Dans la plaine rase, [...], un homme suivait (IMP) seul la grande route de Marchiennes à Montsou, [...].
Il marchait (IMP) d'un pas allongé, grelottant [...]. Depuis une heure, il avançait ainsi, lorsque sur la gauche, à deux kilomètres de Montsou, il aperçut (PS) des feux rouges, trois brasiers brûlant au plein air, et comme suspendus. D'abord, il hésita (PS), pris de crainte; puis, il ne put (PS) résister au besoin douloureux de se chauffer un instant les mains.
- (21) Elle avait un large chapeau de paille, avec des rubans rosés, qui palpitaient au vent, derrière elle. [...] Sa robe de mousseline claire, tachetée de petits pois, se répandait à plis nombreux. (Flaubert, *L'éducation sentimentale*)
- (22) Стефан мълкна [AOR, pf, événement], тежка въздишка се отпусна [AOR, pf, événement] от гърдите му [...]. Настана [AOR, pf, événement] тишина. Само старият направен будилник равномерно съскаше [IMPF, impf. état ou processus].
'Стефан умолк, тежелей въздох вырвался из его груди [...]. Настала тишина. Только старый покрытый пылью будильник равномерно тикал.' (cité par Maslov)

- (23) Рано в светя неделя отец Игнатий се метна [AOR, pf, événement] на своето пъргаво конче, прекръсти се [AOR, pf, événement], излезе [AOR, pf, événement] из широките манастирски порти и се спусна [AOR, pf, événement] надолу към полето да обиде ниви и ливади [IMPF].

Le phénomène aspectuel est en corrélation très étroite avec la sémantique lexicale (Sasse¹¹ y insiste tout particulièrement) et entre en interaction avec le temps et la modalité. Ainsi, lorsque l'imparfait dénote un processus dans un récit, il se crée un certain dynamisme:

- (24) M. Seguin s'apercevait [processus] bien que sa chèvre avait [état] quelque chose mais il ne savait pas [état] ce que c'était [état]... Un matin, comme il achevait [processus] de la traire, la chèvre se retourna [événement] et...

En bulgare, les processus se construisent généralement dans ce cas avec des verbes de déplacement qui sont souvent accompagnés d'adverbes *bavno* 'lentement', *bărzo* 'rapidement' qui mettent bien en évidence la valeur processuelle de l'imparfait imperfectif:

- (25) В гората бавно проникваше [IMPF, processus inaccompli] вечерта. Ние с Калина тръгнахме (AOR. pf.) мъчаливо. Наоколо всичко се спотаиваше [IMPF, état]. Само някъде тревожно и непрестанно гукаше [IMPF, état] гурголица. Въздухът миришеше [IMPF, état] на вода и шума (Elin Pelin, *Samodiva*).

En français, l'imparfait peut aussi exprimer des changements d'univers: ce sont des nouveaux états ou des explications rétrospectives. Cette valeur de l'imparfait apparaît dans un contexte où l'on s'attend à un passé simple et que de nombreux linguistes tentent de caractériser et d'expliquer parce qu'il est ressenti comme particulier, a reçu de nombreuses appellations: imparfait "pittoresque", "narratif", "perspectif", "impressionniste", "journalistique", "de rupture", "d'ouverture", "de fermeture", "de nouvel état"...

- (26) a. Enfin, il avait réussi! Tout lui devenait possible! Il se sentait puissant, dominateur. Mais les dieux, qui dirigent la destinée des hommes, reconstruisirent l'ordre naturel des choses.
b. Cinq jours plus tard, il tomba de cheval et il mourut...

Cet emploi de l'imparfait et la possibilité de commuter avec un passé simple continue de soulever des discussions sur l'unité sémantique de la forme verbale de l'imparfait¹². Les deux ont le même contenu informatif car ils renvoient à un même événement. En (26b), l'occurrence d'un passé simple qui apparaît dans le même contexte que l'imparfait en (26a) signale l'occurrence d'un événement en tant que tel et ne produit aucun change-

¹¹ H.-J. Sasse, *Recent activity in the theory of aspect: Accomplishments, achievements, or just nonprogressive state?*.

¹² L. Tasmowsky-De Ryck, *L'imparfait avec et sans rupture*, "Langue française", LXVII, 1998, pp. 59-77; J. Brès, *L'imparfait narratif est un imparfait comme les autres*, in *Du percevoir au dire. Hommage à André Joly*, D. Leeman – A. Boone ed., L'Harmattan, Paris 1998, pp. 261-276, Id., *L'imparfait dit narratif tel qu'en lui-même (le cotexte ne le change pas)*, "Cahiers de praxématique", XXXII, 1999, pp. 71-86, parmi bien d'autres.

ment de l'univers référentiel. En revanche, l'imparfait en (26a) introduit une situation qui conduit à être identifiée comme un changement de l'état de l'univers référentiel impliqué par l'occurrence d'un événement. C'est à cet emploi de l'imparfait qu'a été associée la valeur sémantique de "nouvel état de l'univers"¹³.

Quant au bulgare, il n'a pas de vrai équivalent dans son système grammatical et la seule traduction possible est celle par un aoriste qui correspond au passé simple dans le même contexte. En revanche, le bulgare possède un imparfait perfectif dont les emplois discursifs sont très différents de ceux de l'imparfait de rupture:

- (27) Той се хилеше (IMR, impf) до уши, щом го зърнеште (IMR, pf) отдалеч
'Il souriait jusqu'aux oreilles dès qu'il l'apercevait de loin'
'Он улыбался до ушей, как только увидит его издали' (cité par Maslov)
- (28) Той се вслушваше (IMR, impf) в стъпките им, докато заглъхнеха (IMR, pf) в нощта
'Он вслушивался в их шаги, пока они, бывало, не заглохнут в темноте' (cité par Maslov)

L'imparfait perfectif apparaît généralement dans des subordonnées (de temps, de but, de concession, hypothétique...) et très rarement dans des propositions construites comme indépendantes mais logiquement liées au contexte. Comme l'ont souligné Maslov¹⁴, Dejanova¹⁵, Ivanchev¹⁶, Bunina¹⁷, l'occurrence de cette forme n'est pas conditionnée uniquement par la syntaxe mais aussi par des facteurs sémantiques comme la sémantique de la conjonction ou même la sémantique implicite du contexte (voir G. Fielder¹⁸ à propos de son emploi itératif). Comme nous avons eu l'occasion de le montrer, un imparfait perfectif peut facilement se substituer à un imparfait imperfectif et vice-versa¹⁹. Cependant la fonction de la forme perfective est différente: 1) elle focalise l'attention sur un nouvel état de l'univers tout comme l'imparfait de 'rupture' français et conditionne les événements, les processus ou les états qui apparaissent dans la principale et qui prennent place à l'intérieur du nouvel état:

¹³ J.-P. Desclés, *Les référentiels temporels pour le temps linguistique*, "Modèles linguistiques", XVI, 1995, 2, pp. 9-36; J.-P. Desclés – Z. Guentchéva, *Is notion of process necessary?*, in *Temporal Reference, Aspect and Actionality*, Vol. 1: *Semantic and Syntactic perspectives*, P.-M. Bertinetto – V. Bianchi – J. Higginbotham – M. Squartini ed., Rosenberg & Sellier, Torino 1995, pp. 55-70; J.-P. Desclés, *Imparfait narratif et imparfait de nouvel état en français*, in *Etudes linguistiques romano-slaves offertes à Stanislaw Karolak*, W. Banys ed., Oficyna Wydawnicza "Edukacja", Cracovie 2003, pp. 131-155; D. Maire-Reppert, *La valeur problématique de nouvel état de l'imparfait*, in Aa. Vv., *Langage, cognition et textes*, Université Hankuk des études étrangères et Université Paris-Sorbonne, Paris 1995, pp. 213-230.

¹⁴ J. Maslov, *Imperfekt glagolov soveršennogo vida v slavjanskix jazykax*, "Voprosy slavjanskogo jazykoznanija", I, 1954, pp. 68-138; Id., *Glagol'nyj vid v sovremennom bolgarskom literaturnom jazyke (značenie i upotreblenie)* in Aa.Vv., *Voprosy grammatiki bolgarskogo literaturnogo jazyka*, Nauka, Moskva 1959, pp. 157-378.

¹⁵ M. Dejanova, *Imperfekt i aorist v slavjanskite ezici*; Id., *Za imperfekta ot svršenija vid s nekratno značenie*.

¹⁶ S. Ivanchev, *Za xarakterata na protivopostavjaneto aorist: imperfekt v slavjanskite ezici*.

¹⁷ I. K. Bunina, *Istorija vremen v bolgarskom jazyke*, Nauka, Moskva 1959.

¹⁸ G. Fielder, *Aspect and Modality in Bulgarian Subordinate Clauses*, in *The Scope of Slavic Aspect*, M. S. Flier – A. Timberlake ed., Slavica, Columbus 1985.

¹⁹ J.-P. Desclés – Z. Guentchéva, *Référentiels aspecto-temporels dans les textes*, "Studia Kognitywne", VII, 2006, Académie des sciences de Pologne, Varsovie, pp. 11-38.

- (29) a. Kogato zabeležeše (IMP, pf) opasnost, pričât izsvirvaše (IMP, impf) prez nosa si i divite kozi, [...], izčezvaxa (IMP, impf) v stašnite propasti na Džendema.
 b. Kogato zabeljazvaše (IMP, impf) opasnost, pričât izsvirvaše (IMP, impf) prez nosa si i divite kozi, [...], izčezvaxa (IMP, impf) v stašnite propasti na Džendema.

En (29b), l'habitude est présentée comme une classe ouverte de trois événements qui se succèdent dans un rapport de stricte succession, alors que dans (29a) la classe ouverte est constituée d'un événement qui crée un nouvel état dans lequel prennent place les deux autres événements. Cette différence est subtile mais fait toute la différence entre les deux constructions.

Pour terminer, nous examinerons brièvement l'aoriste imperfectif qui est considéré comme un phénomène très particulier à travers la diversité des langues. Les deux exemples qui suivent sont empruntés à J. Maslov²⁰ et accompagnés de la traduction russe de l'auteur:

- (30) Павел я гледà [AOR, impf], дълго, дълго, докато тя изчезна [AOR, pf], зад нивите. Гледаше [IMPF, impf] я той и не чувствуваше [IMPF, impf] нищо, [...] 'Павел долго, долго смотрел на нее, пока она не исчезла за полянами'
 (31) Петър се въртеше [IMPF, impf] неспокойно, няколко пъти става [AOR, impf], ходи [AOR, impf], до прозореца, поглежда [AOR, impf] и тревожно се ослушва [AOR, impf].
 'Петр ворочался беспокойно, несколько раз вставал, подходил к окну, смотрел и тревожно вслушивался'

Dans ces exemples que l'on pourrait multiplier et dans lesquels l'aoriste imperfectif bulgare doit être traduit par un passé simple en français, montrent que l'aoriste imperfectif dénote un processus simplement accompli: c'est un événement dont on ne dit rien sur l'achèvement et dans un texte narratif, il prend place parmi d'autres événements (30) ou s'inscrit dans une classe fermée d'événements qui se succèdent et qui sont repérés les uns par rapport aux autres.

5. *En guise de conclusion*

La conceptualisation de la temporalité opérée par les langues n'est pas uniforme et ne peut pas prendre pour modèle sous-jacent un axe linéaire où le "présent" viendrait s'insérer entre le passé et le futur. La notion de référentiels permet des analyses plus cohérentes et relativement simples.

Le passé simple et certains emplois du passé composé en français, ainsi que l'aoriste en bulgare:

²⁰ J. Maslov, *Imperfekt glagolov soveršennogo vida v slavjanskix jazykax*, pp. 158, 164.

- i) expriment toujours un événement;
- ii) les événements s'inscrivent dans une structure de succession qui prend place sur un arrière-plan statique ou processuel, exprimé par l'imparfait;
- iii) l'usage du passé simple en français contemporain est restreint aux événements d'un référentiel non actualisé (narratif);
- iv) l'aoriste perfectif et l'aoriste imperfectif en bulgare encodent respectivement la notion d'achèvement et celle de non achèvement;
- v) contrairement à l'aoriste imperfectif bulgare, le passé simple n'encode pas l'opposition achèvement (complétude) / non achèvement (non complétude);
- vi) ni le "passé simple", ni l'aoriste bulgare ne sont des temps du passé puisque leurs emplois font appel au référentiel non actualisé RNA dont les événements ne sont pas reliés à l'énonciation.

Quant à l'imparfait,

- i) il n'exprime pas dans le réalisé énonciatif une valeur d'occurrence d'un événement;
- ii) il n'est pas toujours un temps du passé (on peut penser à l'imparfait de politesse (Je venais vous demander une augmentation; Исках да Ви помоля за помощ).
- iii) avec la valeur de nouvel état de l'imparfait français, il y a création d'un nouvel état de l'univers ou d'un état explicatif rétrospectif.